

CODE CONDOR

Nadia BIOU



Nadia Biou

Code condor

© Nadia Biou, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8641-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'horloge affiche 5h55 heures dans le salon où Mira prépare le petit-déjeuner pour sa famille. Son époux se dirige à table afin d'être présent pour son rendez-vous imminent avec un client.

Elle se rend dans la chambre de son fils pour le réveiller, se penchant à son cou tout en chuchotant. Oreiller sur le visage, elle le découvre délicatement.

Mira : ¡Hola! Comment va mon miel ce matin !
Réveilles-toi !

Mao : Mum, franchement, tu déconnes.

Il retire son drap, s'étire en levant les bras.

Mira : Tes crêpes préférées sont à table, mamita me les a préparées hier soir.

Mao : Ah, si c'est grand-mère, je me lève tout de suite.

Il bondit d'un coup hors du lit et prend sa mère dans ses bras,
la serrant fortement.

Tu vois, il suffisait du mot magique.

Mira : Mamita ! Le respect des anciens.
En aparté, tu pourras passer récupérer son parfum au magasin pour son anniversaire avant 19h00.
Je n'aurais pas énormément de temps, j'ai une formation pour des cours d'anglais.

Mao : Sincèrement, à quoi ça va te servir ?

Mira : Tu seras bien content pour le week-end à Arsenal !

Mao écarquille les yeux et saisit que sa tendre mère a cédé à son vœux le plus cher,
assister à un match de son équipe favorite de foot Arsenal versus Manchester.
Il sautille sur place et hurle de joie.

Mao : Ah, Ah ! Une déesse la daronne.
On y va avec qui ?

Quand, comment ? Franchement, mum tu assures.

Son père l'entend au loin.

Habib : Bon à table, on en reparle ce soir mon grand.

Mao : J'arrive, fissa, fissa papa.

Mira : C'est une idée de ton père, j'ai 1-2-3-4 billets.

Habib s'impatiente, en fixant sa montre.

Il se lève tartine beurrée à la main, se dirige dans la chambre de son fils.

Au passage, il récupère sa veste dans le placard d'entrée.

Habib : Comment ça va mon grand ?

Désolé, je dois partir vite ce matin.

J'ai un gros client qui sera au boulot à 08H00.

Bien, le pantalon au passage.

Mao s'approche pour remercier son père en l'embrassant sur le front.

Fils unique, il a un profond respect pour lui.

Les chimères les plus enfouis de son enfant sont une de ses priorités depuis toujours.

Si tu as besoin de quelque chose avant le départ, j'ai laissé une enveloppe à la mama.

Mira : Non mais oh !

On a l'impression qu'on parle d'une michto, une enveloppe.

Mao : Mdr, tu connais ce mot ?

Habib : On a aussi été jeune mon fils !

Tu oublies que ta mère est née dans les Barrios bajos, la calle c'est son terrain de jeu.

Bon, je vous laisse, à ce soir.

Si tout se passe bien, on dînera à la pizzeria.

Mao : Tu l'auras ton contrat papa !

Une sirène retentit, de l'autre côté du port est amarré au quai un yacht.

Une partie de carte se joue entre Pio et Larso.

Les deux se mettent à déposer les cendres de leurs cigarettes.

Larso en possession d'une quinte flush royale, sourit.

Pio : Tu m'impressionnes, un as à ce jeu !

Larso : Je te renvoie le compliment, en un mot adversaire redoutable en toute circonstance.

Pio : Que d'éloge !

Ils reposent leurs cartes sur la table de poker.

Le portable vibre.

Larso : Ouais dis moi ! Ok quelle heure ?

C'est bon, tu prends tout.

Pio : Les affaires reprennent ?

Larso : Elles ne cesseront jamais !

Pio hoche la tête, en faisant les gros yeux à son ami d'enfance.

Larso : Non, arrêtes, ne crois pas que je vais te balancer des names !

Pio : As-tu le choix en réalité ?

Larso : On a toujours le choix frérot.

Je n'ai pas envie de coopérer, mieux vaut le hebs que d'avoir le statut de balance.

Pio : Je n'ai qu'un mot à ajouter.

Fais le bon choix !

Larso : Chacun son sens des responsabilités !

Pio : T'as pensé à tous ses gamins ? Montaz, Sakina.

La liste est longue.

Larso : C'est la loi de la jungle.

Tu vis sur quelle planète, d'un côté les bons ou les mauvais ?

Pio : Tu veux la jouer offensif ou défensif ?

Larso s'esclaffe.

Larso : Écoutes, ici c'est la zone !

Le « condor » arrive sur le port de Marseille dans moins de 48 heures.

Après cela je me retire !

Pio se lève d'un coup, verre à la main.

Pio : Et tu crois vraiment que je vais te laisser partir comme ça ?!

Larso : La moula, c'est le risque.

Pio : La moula, la moulaga, tout ce que tu veux.

Vous en avez pas assez ?

Larso : De toi à moi, je te le dis face to face, mon seul objectif est de mettre tout le monde à l'abri.

Si ce n'était que pour ma gueule, j'en ai largement assez.

Tu as vu tout ce que je possède !

Je ne suis pas un vantard.

Pio écarquille les yeux, se mettant une main sur le front et se rassoit.

Il se questionne intérieurement un instant.

Bon, Mira que tu connais...

Pio : La mère de Mao ? Quel rapport ?

Larso : Depuis son arrivée en France, elle était étudiante en psychologie.

Pio : Ouais, je me souviens, depuis elle a ouvert son cabinet.

Où tu veux en venir ?

Larso : On lui a financé ses études.